

Mon amour,

Voilà [trente-deux] printemps que nos regards se sont croisés devant le kiosque à musique du jardin public. Tu portais ce jour-là un imperméable beige que la pluie avait constellé de petites taches sombres, et tu m'as offert un café brûlant en disant : « On va attendre que l'orage passe. » Il n'est jamais vraiment passé, l'orage : il est devenu une averse de complicité, de voyages en train-couchettes vers [Venise], de dimanches à bricoler la cabane du fond du jardin, de fous rires quand le chien a dévoré le rôti du réveillon.

Aujourd'hui, pour la Saint-Valentin, je voulais simplement te redire que choisir la même table de petit-déjeuner depuis toutes ces années reste la meilleure décision de ma vie. J'aime ta façon d'écosser les petits pois en racontant les nouvelles du quartier, tes colères muettes quand le carrelage refuse de se laisser poser droit, et ce pli au coin de l'œil qui s'accentue à chaque éclat de rire.

Nous avons devant nous un voyage en [Écosse] au mois de [mai] et ce vieux projet d'acheter un voilier miniature pour le bassin du Luxembourg. J'ai hâte de continuer à vieillir à tes côtés, entourée de tout ce qui fait notre vie ordinaire et magnifique.

Je t'embrasse comme au premier jour,

[Ton prénom]